

# Quelle éducation pour l'homme total ?

## Remi Hess et la théorie des moments

### Cinquième partie : Le moment de la recherche

Comme Henri Lefebvre, Georges Lapassade, René Lourau, ses maîtres, Remi Hess a fait une place, dans sa vie, au moment de la recherche. Il n'en a pas fait un absolu, seulement un moment. Ce moment prend plusieurs formes : l'écriture du journal de recherche, dans lequel "il se vide la tête" (Charlotte Hess), la lecture (sa bibliothèque de Sainte Gemme compte 12 000 volumes), la discussion de groupes (comités de rédaction de revues), l'enseignement, qui est toujours improvisation, et production de nouveaux concepts (on prend plaisir autant à ses cours magistraux, qu'à ses séminaires), conférences, et enfin l'écriture de fragments théoriques. Remi Hess n'a jamais cherché à faire un livre achevé. Toute son écriture est ouverte sur l'avenir. Très tôt dans sa vie, il a écrit sur des thèmes qu'il prend et reprend, qu'il fait progresser. Son œuvre est rhapsodique. Il aime la fugue. Il écrit, comme on compose, sur l'analyse institutionnelle, la pédagogie institutionnelle, l'autogestion, la sociologie d'intervention, l'ethnographie de l'école et de l'université, la danse, ses voyages...

La recherche est donc chez lui une sorte de seconde nature. Il passe d'un thème à un autre. Il pourrait être comparé à un papillon, qui vole d'une fleur à une autre. Pourtant, ce serait davantage l'abeille qui pourrait servir pour nous aider à trouver la bonne métaphore, car, à chaque fleur découverte, Remi Hess butine et fait son miel. Avec chacun, chacune, il cherche la résonance morphique. Dans chaque rencontre, Remi Hess, qui a l'oreille musicale (il donne le "la", sans diapason), donne l'impression qu'il recherche, avec les instruments que sont ses visiteurs, les notes qui vont permettre un accord harmonique. Cette écoute lui donne un talent de chef d'orchestre. Dans ses séminaires, il cherche à ce que chacun s'exprime, mais sans écraser les autres. Il est psychosociologue. Souvent, dans ces improvisations collectives, il garde cependant l'instrument principal. Ses séminaires seraient plutôt des concertos. Il fait partie de ces musiciens qui dirigent l'orchestre, tout en exécutant leur partie solo. Le sens du groupe de Remi Hess apparaît dans ses livres, mais aussi dans sa peinture. Il dépeint toujours des groupes. Remi Hess est à la recherche des groupes. Il aime aussi le moment inter-individuel. En Champagne, on aime être à deux, trois, quatre, et à méditer ensemble. On appelle cela l'université de Sainte Gemme !

Que reste-t-il de ces improvisations, par essence éphémères ? Cette partie consacrée au moment de la recherche nous montre que les écrits de Remi Hess sont toujours une bonne entrée dans l'analyse institutionnelle. Jean-Luc Richelle en témoigne, dans "Le moment de la rencontre intellectuelle". Johan Tilmant, dans "Théorie et pratique de la *communauté de référence*", souligne l'intégration groupale que suscite Remi Hess. Sa sœur, Odile Hess, dans "Du journal institutionnel au cahier mémoire", montre que son influence a aussi touchée sa famille. Remi Hess s'est formé à la recherche dans le cadre familial, mais il lui rend bien ! Clarisse Faria-Fortecoëf, dans "La rencontre,

l'insight : une nouvelle perspective dans ma recherche", montre la disponibilité de Remi Hess, et sa capacité à accueillir les chercheurs, et à concevoir des dispositifs de travail en commun. Quant à Opapé, dans "La méthode régressive progressive dans l'analyse institutionnelle au Gabon", il montre l'utilisation et l'utilité des concepts de l'AI, sur le terrain africain.

Kareen Illiade

**Jean-Luc Richelle**

### **Le moment de la rencontre**

Le moment de la rencontre n'est pas celui qu'on identifie généralement par la présence physique face à face de deux personnes. Derrière ce temps de la co-présence se cache un temps plus ou moins long résultant d'une connaissance préalable qui fait partie du moment de la rencontre. Cela fait plusieurs années que s'est ouvert ce moment avec Remi Hess et les institutionnalistes, mais sans prendre jusqu'alors dans ma réflexion l'acuité qu'il y prend actuellement.

Je dois avouer que les *Clefs pour la sociologie*, de Georges Lapassade et René Lourau, étaient glissées depuis plusieurs années entre plusieurs livres, avant que je ne trouve l'ouvrage *L'analyse institutionnelle* que Hess a écrit avec Michel Authier et que même alors, je ne m'en saisissais pas dans la critique des institutions que j'étudiais. Il y a trois ans, j'ai trouvé *Le lycée au jour le jour*, alors même que mon amie travaillait en lycée professionnel, ce qui a commencé à m'ouvrir l'esprit à l'actualité de l'analyse institutionnelle. Depuis, je deviens un "lecteur nécessaire" de Remi Hess en prolongeant mon itinéraire de lecture de livres anciens ou épuisés mais réédités et de nouvelles parutions. C'est ainsi qu'il m'a présenté à Lucette Colin en mars dernier, alors même que j'avais tout juste l'impression d'arriver dans ce que je ressens comme une communauté de référence. D'ailleurs mes retours sur ses lectures sont très empreints de questionnements par manque de connaissance et soif de pénétrer encore davantage le champ.

J'ai cherché et trouvé *Les maoïstes français : une dérive institutionnelle* qui m'a rappelé les années lycée où, côtoyant anars et maos, je lisais *La Cause du Peuple*, *Chemin Faisant*, "roman institutionnel" dans lequel il raconte son itinéraire, *La pédagogie institutionnelle aujourd'hui*, *La socianalyse*, *l'Université en transe*, les revues *Pour* n°32, n°41, n°62-63... Je me mis à faire des allers retours entre les années 60, 70, 90 : ce qui me poussait à une lecture à la fois diachronique mais aussi synchronique des événements d'actualité des années concernées tout en dressant de façon synoptique les micro-événements qui avaient ponctué mon propre parcours professionnel et personnel. Je me suis aussi particulièrement intéressé au *Temps des médiateurs*, le socianalyste dans le travail social qui retrace plusieurs interventions, étant animateur - travailleur social depuis 28 ans, ayant été simultanément formateur et aujourd'hui enseignant en I.U.T.

En 2003 deux ouvrages marquent ma rencontre avec Rémi Hess. *Voyage à Rio sur les traces de René Lourau* qui m'a permis de saisir la réalité du mouvement et de ses courants, de relire l'histoire de l'A.I., la force de ses concepts et de suivre les pensées qui accompagnent Remi Hess durant ce voyage au Brésil. J'avais entre-temps, de façon parallèle, trouvé un certain nombre d'ouvrages de René Lourau : *L'analyse institutionnelle*, *L'analyseur LIP*, *L'instituant contre l'institué*, *Le journal de recherche*, *Interventions socianalytiques : les analyseurs de l'église*, *Implication transduction*, *La clef des champs une introduction à l'analyse institutionnelle...* Cette même année Remi Hess fait paraître *Produire son œuvre : le moment de la thèse*. Ces 176 pages m'ont redonné souffle ! J'y puise toujours matière à réflexion et à encouragement dans mes moments de doute. D'une part, en tant que doctorant, je traîne derrière mes huit années d'inscription un flot de lectures prétextes à faire durer le passage à l'écriture, et des périodes de conviction comme des périodes de découragement. Les entretiens épisodiques avec mon directeur de thèse m'ont convaincu d'une cyclothymie inguérissable, jusqu'à la lecture de ce livre qui

m'a relancé dans ce parcours de façon renouvelée, non plus à la manière d'un universitaire qui étudie un objet de recherche mais à la manière d'un sujet impliqué. D'autre part en tant qu'enseignant qui encadre la recherche et l'écriture d'étudiants pour des mémoires, j'ai trouvé dans ce texte une pratique pédagogique particulièrement attentive et expérimentée, qui m'a enthousiasmé et conforté dans la façon d'accompagner l'autre de l'intérieur.

En 2005 j'ai encadré des cours de méthodologie de la recherche pour des étudiants de licence professionnelle avec une ethnologue qui a fait sa thèse avec Gérard Althabe, quand paraît *Gérard Althabe : une biographie entre ailleurs et ici*. Nous mettons la notion d'implication au cœur de la démarche de recherche. Les étudiants étaient jusqu'alors socialisés par la démarche hypothético-déductive, selon laquelle le chercheur revendique une illusoire extériorité comme caution d'une impossible objectivité. En accord pédagogique avec ma collègue, je peux inciter les étudiants à changer de regard.

Puis paraissent deux nouveaux livres en 2006. *Les moments pédagogiques* de Janus Korczak, suivi dans le même ouvrage de *Moment du journal et journal des moments*. Cet entretien entre Remi Hess et Kareen Illiade approfondit les notions de communauté de recherche, le rôle analyseur du journal et la notion de moment. *L'observation participante dans les situations interculturelles*, écrit avec Gabriele Weigand, complète des textes plus anciens que j'avais trouvés et qui concernaient la notion d'interculturalité dans les rencontres initiées par l'O.F.A.J. J'avais mené un échange universitaire trilatéral dans le cadre de l'O.F.A.J. Ce dernier livre devrait ressourcer mes prochaines interventions auprès des étudiants en animation sociale et socioculturelle inscrits, pour leur deuxième année d'I.U.T., dans la filière Développement local interculturel.

Quand l'opportunité de me rendre à Paris s'est de nouveau présentée, l'idée de rencontrer physiquement Remi Hess m'est venue comme une évidence pour lui faire savoir l'intérêt que je portais à ses travaux et pour mieux connaître la vie du mouvement aujourd'hui. L'expression éditoriale avec des rééditions et de nouveaux titres, ainsi que l'annonce de colloques en France et au Brésil, provoquaient ma curiosité. C'est en février qu'un échange de mails me permit de me rendre chez lui où il m'avait invité. Il m'a alors tout de suite introduit dans la vie de la communauté de recherche avec ses inspirateurs, ses amis, ses élans, ses soubresauts, ses conflits, ses projets. Il m'a montré la peinture qu'il avait faite de Gérard Althabe, reproduite en couverture du livre, son bureau dans lequel il avait rassemblé l'ensemble des livres d'Henri Lefebvre dont il a entamé la réédition et l'indexation, un journal d'écriture... Lucette qu'il m'a présentée nous a pris en photo. Je suis reparti avec l'extraordinaire collection des *irrAlductibles* et d'autres opuscules de la collection " Transductions " et *Le journal des idées : le journal des moments*, tome 1, publié aux Presses universitaires de Sainte Gemme. Enfin il m'a promis qu'il m'enverrait un cours écrit avec Gabriele Weigand. Puis j'ai dû partir pour prendre un train gare de Lyon et rejoindre ma fille et son fiancé à Melun.

Le moment de la rencontre a connu son temps fort à l'occasion de cet après-midi chez Remi. Un nouvel espace était ouvert. Depuis, je réserve mon temps à l'écriture de la thèse que je dois remettre en fin d'année. Je m'oblige à me donner des priorités de lecture. Je range les livres de Remi Hess à côté de ceux de René Lourau, de Georges Lapassade, de Patrick Boumard, de Henri Lefebvre, de Michel Lobrot... Je ne manque toutefois pas quelques lectures sauvages, dont le cours envoyé par Remi en fichier joint. Étonnamment depuis mon retour à Bordeaux je trouve des indices des effets de l'A.I. Je n'ai pas encore rencontré Marc Guiraud dont m'avait parlé Remi Hess. Ce docteur en sciences de l'éducation qui a une maîtrise de danse, avait déjà écrit sur la danse institutionnelle, *René Lourau danseur*, dans le livre *Perspectives de l'analyse institutionnelle*. Il a participé en 2003 à l'ouvrage *Actualité de la théorie de l'institution, hommage à René Lourau*, dans lequel Jacques Sallaberry et Jean-Yves Dalm, docteurs en sciences de l'éducation de l'Université Victor Segalen de Bordeaux II, ont également écrit.

En mars 2006, une rencontre amicale avec un intervenant auprès des stagiaires D.E.F.A. du C.R.E.P.S. de Talence, alors indisponible pour présenter l'A.I., entraîne le responsable à me solliciter

pour le remplacer. J'accepte d'apporter des connaissances sur l'AI et d'en montrer l'intérêt aux étudiants pour l'analyse qu'ils ont à produire dans leur mémoire de fin d'année. Alors même que j'avais soulevé la question de la vulgarisation de l'AI auprès de Remi Hess lors de notre rencontre, les deux éditions de *L'analyse institutionnelle*, en Que sais-je n° 1968 et chez PUF étant épuisées, pour la faire connaître à des étudiants de premier cycle n'en ayant jamais entendu parler, je me suis laissé prendre à l'exercice.

(mai 2006).